

Une étude financée par le gouvernement des Etats-Unis conclut que les risques liés aux vaccins contre le Covid-19 sont insuffisamment divulgués

Une récente étude publiée dans l'International Journal of Clinical Practice (Journal international des pratiques cliniques)¹ examinait s'il existait une littérature suffisante pour exiger des cliniciens qu'ils informent sur le risque qu'en étant vacciné contre le Covid-19 on pourrait être sensibilisé à une maladie virale plus grave qu'en n'étant pas vacciné. Constatant qu'il est peu probable qu'une communication adéquate de ce risque soit faite, les auteurs affirment qu'on devrait le faire savoir clairement aux personnes prenant part aux essais vaccinaux Covid-19, ainsi qu'à celles vaccinées après assentiment réglementaire. L'étude conclut qu'un formulaire de consentement spécifique, distinct et éclairé, ainsi qu'une mise en évidence du fait que le patient a compris ce risque sont nécessaires pour que les normes d'éthique médicale soient respectées.

Financée par une subvention² du NIAID – *National Institute of Allergy and Infectious Diseases* (Institut national des allergies et des maladies infectieuses)³, une organisation qui fait partie des NIH – *National Institutes of Health* (Instituts américains de la santé)⁴, l'étude a passé en revue la littérature existante pour identifier les preuves que les vaccins Covid-19 pourraient aggraver la maladie en cas d'exposition au virus inoculé ou en circulation. Les auteurs ont examiné les protocoles d'essais cliniques sur les vaccins Covid-19 afin de déterminer si les risques étaient exposés de façon adéquate aux participants.

L'étude a révélé que **les vaccins conçus pour susciter des anticorps neutralisants contre le Covid-19 peuvent sensibiliser les receveurs à une maladie plus grave que s'ils n'étaient pas vaccinés.** Attirant l'attention sur le fait que les vaccins précédemment développés contre d'autres maladies à coronavirus telles que le SRAS – Syndrome respiratoire aigu sévère⁵ n'avaient pas été homologués, les auteurs décrivent les données indiquant que **les vaccins actuels peuvent aggraver le Covid-19 via un phénomène connu sous le nom d'ADE – *Antibody-dependent enhancement (anticorps facilitants)***⁶. Ceci se produit lorsque les anticorps générés lors d'une réponse immunitaire facilitent de façon inattendue et paradoxale l'entrée d'un virus dans les cellules, et dans certains cas également sa réplication. Les auteurs de l'étude décrivent ce phénomène comme un «grave problème mécanique».



L'étude indique qu'il existe des **preuves solides que l'ADE est un «risque non théorique et irréfutable des vaccins Covid-19»** et qu'il est «dissimulé» dans les **protocoles d'essais cliniques** et les **formulaires de consentement** destinés aux **participants**. En conséquence, expliquent les auteurs, il est peu probable que les patients comprennent le risque d'accepter de tels vaccins, **ceci revenant à dire que leur consentement véritablement éclairé ne peut pas être considéré comme ayant été obtenu.**

¹ [Site The international journal of clinical practice – Informed consent disclosure to vaccine trial subjects of risk of Covid-19 vaccines worsening clinical disease.](#)

² [Site TAGGS – ADE-minimized Covid-19 vaccine via epitope focusing and anti-inflammatory innate immunity.](#)

³ [Site NIH – Volunteer for Covid-19 clinical studies.](#)

⁴ [Id. – Homepage.](#)

⁵ [Site D' Rath Health Foundation – Vitamin C against SARS.](#)

⁶ N.d.t. : Pour plus d'explications sur le sujet des anticorps facilitants (ou facilitation de l'infection par des anticorps ou aggravation dépendante des anticorps) : [Site Revue médicale suisse – Anticorps facilitants et pathogènes du Covid-19.](#)

L'histoire de la science repose sur des voix dissidentes

Il est regrettable que cette étude ait été quasi ignorée par les grands médias. De toute évidence, avec la présente volonté mondiale de vacciner l'ensemble de la population humaine, y compris les enfants, **les voix qui remettent en cause la sécurité des types de vaccins utilisés sont effectivement réduites au silence.** La seule analyse apparemment autorisée en ce moment est celle qui dit qu'il est «prouvé» que les actuels vaccins Covid-19 sont sûrs et qu'ils offrent la «seule» solution à la pandémie. **Il est pourtant clair que toute orthodoxie scientifique qui dépend de la censure pour sa survie sera à terme vouée à l'échec.**



L'histoire de la science repose sur des voix dissidentes remettant en question les récits officiels promus par le statu quo. (...) Par conséquent, tout comme la mise en résidence surveillée de Galileo Galilei (Galilée) au XVII^e siècle n'a pas pu empêcher ses contributions scientifiques à l'astronomie d'être acceptées, de même **le fait que les médias *mainstream* écartent les voix dissidentes de leur couverture de la pandémie de Covid-19 ne mettra pas fin aux questions sur la sécurité des vaccins contre le coronavirus.** Pendant ce temps, avec la prise de conscience croissante du public concernant le rôle de la vitamine C⁷ et d'autres micronutriments⁸ dans le renforcement de l'immunité et le blocage de l'interaction entre le site de fixation [ou de liaison] «Spike» du coronavirus et sa «porte d'entrée» cellulaire dans les cellules humaines, les sociétés pharmaceutiques de vaccins et de médicaments brevetés seront de plus en plus menacées.

Par conséquent, et notamment, la *Norwegian Medicines Agency* (Agence norvégienne du médicament) a récemment mis en place un groupe d'experts pour examiner cent-deux décès parmi des personnes âgées⁹ à la suite de la vaccination contre le Covid-19. Un certain nombre de ces décès seraient liés à l'utilisation du vaccin à ARNm de Pfizer¹⁰. En outre, le Danemark, l'Islande et la Norvège ont suspendu l'utilisation du vaccin Covid-19 d'AstraZeneca à la suite de cas graves de formation de caillots sanguins [thromboses]¹¹ chez certains de ceux qui l'avaient reçu. **Compte tenu de la hâte avec laquelle les vaccins Covid-19 ont été développés et autorisés, les développements ultérieurs de ce type semblent quasiment certains.**

A propos de l'auteur

Directeur exécutif de la *D' Rath Health Foundation* (Fondation de santé du D' Rath) et l'un des auteurs du livre explosif *The nazi roots of the 'Brussels EU'* («Les racines nazies de "l'UE de Bruxelles"») ¹², Paul Anthony Taylor est également l'expert délégué de cette fondation à la CAC – Commission du Codex Alimentarius; il a assisté en présentiel à ses réunions, en tant qu'observateur délégué. (Pour plus de détails sur l'auteur, voir la version anglaise du présent article.)

Paul Anthony Taylor

Source : Site internet [D' Rath Health Foundation](#) – 12.03.21

Titre original : *U.S. government-funded study concludes risks of Covid-19 vaccines not being adequately disclosed*

Traduction et mise en forme : APV

Date de parution sur www.apv.org : 04.08.21

⁷ [Site D' Rath Health Foundation – Placebo-controlled clinical study documents that Vitamin C greatly reduces mortality in patients at life-threatening stage of Covid-19 : effective, safe, and readily available way to help control the global pandemic.](#)

⁸ [Id. – Natural compounds block binding site of coronavirus to its 'entry port' on human body cells.](#)

⁹ [Id. – Expert group in Norway to assess deaths reported following coronavirus vaccination.](#)

¹⁰ [Site Pharmaceutical Technology – Norway raises concern about Pfizer Covid-19 vaccine safety after 29 deaths.](#)

¹¹ [Site DW – Covid : Several European countries halt use of AstraZeneca vaccine.](#)

¹² [Site D' Rath Health Foundation – The nazi roots of the 'Brussels EU'.](#)